

L'Initiative du Siècle publie un nouveau tableau de bord des objectifs de croissance et de prospérité du Canada

Principaux constats

Le *Tableau de bord national sur la croissance et la prospérité du Canada* est un nouvel outil que les décideurs peuvent utiliser pour suivre les progrès du Canada vers l'objectif de 100 millions d'habitants d'ici 2100, un élément crucial pour favoriser et maintenir la prospérité à laquelle nous aspirons.

Il dresse un état des lieux stratégique sur les domaines qui déterminent l'avenir du pays et pointe ceux où nous excellons, ceux où nous sommes bien positionnés, ceux qui méritent plus d'attention et ceux où nous accusons du retard. Cet exercice fournit en quelque sorte une feuille de route des politiques dont nous avons besoin pour construire un Canada plus prospère, équitable, diversifié et résilient. En suivant nos progrès, nous serons mieux outillés pour nous adapter en cours de route et prendre les décisions stratégiques qui propulseront le Canada vers un avenir prospère.

Pour en savoir plus ou pour consulter le Tableau de bord national sur la croissance et la prospérité du Canada, suivez ce lien : [IC Tableau de bord 2021](#)

- Les forces :
 - Le Canada demeure parmi les pays les plus respectés au monde, ce qui renforce son pouvoir d'attraction comme pays d'accueil.
 - Son écosystème entrepreneurial est en bonne santé.
 - Le Canada se démarque par l'excellence de ses élèves du secondaire en lecture, en mathématiques et en sciences et par la proportion de sa population qui a fait des études postsecondaires.
 - Nous avons accompli certains progrès au chapitre de la pauvreté infantile, mais la COVID-19 pourrait en annuler une partie.
 - Nous avons élargi la disponibilité du service Internet à large bande dans tout le pays.
- Les actions à prendre :
 - Attirer plus d'immigrants possédant les qualifications recherchées pour enrichir notre vivier de talents.
 - Améliorer le jumelage des immigrants avec les emplois disponibles et leur donner le soutien dont ils ont besoin pour contribuer pleinement à l'économie.
 - Améliorer la productivité et augmenter les dépenses en R.-D., car une faible productivité mine la croissance et la prospérité.
 - Améliorer l'accès à l'éducation et à l'emploi des communautés autochtone et combler le fossé socioéconomique qui les sépare du reste des Canadiens, afin de favoriser leur participation à la vie économique et d'assurer la prospérité du pays.
 - Accroître le financement public et privé des programmes de formation des employés.
 - Favoriser le développement des entreprises d'ici et les rendre concurrentielles à l'international – nous avons un écosystème entrepreneurial robuste, mettons-le à profit. Il faut donc augmenter les investissements dans les technologies, le capital, les économies d'échelle et le développement des compétences, si nous voulons stimuler la croissance et la compétitivité de nos entreprises sur la scène mondiale.



- Concrétiser l'engagement du fédéral de créer un programme national de services de garde, car en plus d'améliorer le bien-être des enfants et de favoriser la participation des parents à la vie active, en particulier des mères, ces services pourraient encourager les couples à avoir davantage d'enfants.
- Continuer d'investir dans les infrastructures et le développement urbain, plus particulièrement dans le logement, mais aussi dans le déploiement d'un réseau Internet à large bande de haute qualité. Un tel service est désormais essentiel pour le travail, l'école et le maintien des liens sociaux et familiaux, comme nous l'a prouvé la COVID-19, pourtant le pays reste parmi les derniers au classement de l'OCDE au chapitre des connexions par fibre.
- Faire de la durabilité de l'environnement une priorité.

Une population de 100 millions d'habitants

- Une croissance démographique faisant passer notre population à 100 millions d'habitants d'ici 2100 aurait pour avantages de réduire la pression qu'exerce sur les recettes publiques le financement des soins de santé, de la sécurité de la vieillesse et d'autres services,,, d'augmenter le réservoir de travailleurs qualifiés, de stimuler l'innovation et de dynamiser notre économie.
- Pour l'instant, notre population vieillit et notre main-d'œuvre est en décroissance.
- Et la COVID-19 aggrave la situation. En effet, des données récentes de Statistique Canada montrent que la croissance démographique du Canada n'a pas été aussi faible depuis plus de 100 ans.
 - Les Autochtones sont plus jeunes, en moyenne, que le reste de la population canadienne, et leur croissance démographique est plus rapide. L'amélioration de l'accès à l'éducation et à l'emploi pour combler le fossé socioéconomique est essentielle à la réussite du Canada.
 - Mais par-dessus tout, cette croissance démographique doit se faire de manière responsable, c'est-à-dire qu'il faut répartir équitablement ses avantages dans l'ensemble de la population. La poursuite de cet objectif doit se faire avec l'étroite collaboration des provinces, territoires, régions, villes et communautés autochtones, mais aussi dans le respect des principes de la durabilité de l'environnement.
 - Au-delà du nombre, l'objectif de 100 millions d'habitants d'ici 2100 expose notre vision du pays fort et prospère que nous voulons léguer aux prochaines générations.

Immigration

- Le Canada reste une destination de choix pour les immigrants du monde entier et fait figure leader en intégration des nouveaux arrivants, la plupart déclarant se sentir acceptés et heureux dans leur pays d'adoption.
- Il ne faut toutefois pas perdre de vue que trop d'immigrants doivent encore composer avec le racisme systémique, la discrimination et un marché de l'emploi pas toujours facile à intégrer.
- L'écart de revenu entre les non-immigrants et les immigrants donne à penser que le marché du travail n'utilise pas efficacement les compétences de ces derniers, ce qui les empêche de participer pleinement à l'économie canadienne.

Économie, emploi et entrepreneuriat

- Malgré le dynamisme de notre secteur entrepreneurial, les entreprises d'ici investissent moins dans la recherche et le développement que celles d'autres pays, ce qui freine l'innovation.
- Le Canada voit sa productivité décliner et se classe dans le « tiers inférieur des pays de l'OCDE » au chapitre de l'endettement des ménages, ce qui met en péril notre croissance économique, ainsi que le bien-être et la qualité de vie des Canadiens.
- Notre écosystème d'innovation manque d'investissements dans les technologies, le capital, les économies d'échelle et le développement des compétences, qui sont pourtant essentiels si nous voulons stimuler la productivité et la croissance d'entreprises concurrentielles sur la scène internationale.
- Selon le Conseil national de développement économique des Autochtones, le Canada pourrait enrichir son économie d'environ 27,7 milliards de dollars par an si les Autochtones avaient accès à une éducation de qualité et à des perspectives intéressantes.

Qualifications et formation

- Le Canada figure parmi les pays du monde affichant la plus grande proportion de personnes ayant fait des études postsecondaires et les meilleurs résultats scolaires au secondaire.
- Pour rester en tête, nous devons augmenter le budget de l'éducation et la part du financement consacrée à l'éducation des jeunes Autochtones.
- Notre système de formation professionnelle pourrait bénéficier d'investissements accrus dans la formation des employés, tant au public qu'au privé.

Aide aux enfants et aux familles

- Si la pauvreté infantile a reculé au pays, ce fléau continue de toucher durement les Autochtones, les minorités visibles et les nouveaux immigrants.
- La création d'un programme national de services de garde et d'un solide programme de congés parentaux contribuera au bien-être des enfants, favorisera la participation des parents à la vie active, en particulier des mères, et encouragera les couples à avoir davantage d'enfants.
- Le gouvernement fédéral doit tenir son engagement de mettre sur pied un programme national services de garde.

Infrastructures et développement urbain

- Pour que le Canada soit plus prospère, il faut que la population soit plus nombreuse et que les infrastructures, y compris les infrastructures numériques, puissent répondre aux besoins de cette population croissante.
- Les promesses renouvelées du fédéral d'investir dans les infrastructures et le développement urbain, y compris pour le logement et le financement permanent des transports, ne doivent pas nous faire perdre de vue qu'il faut aussi s'occuper de notre croissance démographique à long terme si nous voulons préserver notre niveau de vie élevé.
- Plus précisément, nous devons accroître l'offre de logements abordables, améliorer l'accès à une infrastructure numérique de haute qualité pour aider les Canadiens à se connecter les uns aux autres et favoriser leur participation à la vie économique, et continuer de construire les infrastructures dont nous avons besoin, notamment en transport en commun.

Croissance responsable

- La prospérité à long terme du Canada repose en grande partie sur la croissance démographique, mais une croissance désorganisée pourrait accentuer la pression sur les services publics et les infrastructures, miner nos efforts environnementaux et exacerber les tensions sociales.
- Une croissance démographique bien organisée, en revanche, nous permettra de relever ces défis et d'être mieux outillés pour l'avenir.
- Nous devons poursuivre les actions qui nous ont hissés parmi les meilleurs au chapitre du progrès social et des droits et libertés, et redoubler d'efforts pour améliorer notre bilan en matière d'environnement, de compétitivité, d'égalité des revenus et à d'espérance de vie.
- Le moment est venu de penser à plus long terme et de travailler ensemble pour que tous les Canadiens bénéficient de la croissance et de la prospérité qui définiront le Canada de demain.